

Culture d'Hiver

Diversité des cultures

2018
2019

L'association Trait d'Union Patrimoine vous présente la 14^e saison de « Culture d'Hiver-Diversité des cultures ».

Dans le cadre de la Commémoration du Centenaire, en partenariat avec la mairie d'Oloron, le programme débutera par une lecture théâtralisée, *Je t'écrirai des lettres d'amour* présentée à la chapelle, le mercredi 7 novembre à 18h30.

Ensuite, les conférences auront lieu le mercredi à partir du 21 novembre et les ateliers le lundi à partir du 7 janvier.

Comme tous les ans, les thèmes sont variés, locaux ou transversaux.

En histoire et société, nous aborderons : *l'objectivité et la subjectivité dans le travail de l'historien, Henri IV et les Morisques, Hannah Arendt philosophe et historienne du totalitarisme et un siècle de camps de concentration en France*. Le 14 et le 15 décembre un colloque universitaire regroupant les meilleurs spécialistes de la question nous entraînera en Espagne sur les pas du vicomte du Béarn, Gaston IV.

En sciences et techniques, le film *La passion du monde* fait le portrait d'Elisée Reclus, une conférence et deux ateliers seront consacrés à la *Nouvelle astronomie* et les nouvelles méthodes d'observation.

La biodiversité n'est pas oubliée : *érosion de la biodiversité dans le Béarn, la gélinotte des bois, la microbiologie des environnements profonds, soigneur de faune sauvage, les usages de l'espace montagnard en Haut Béarn...*

Pour se détendre, lors de deux ateliers, nous reprendrons en chœur les chansons pour pleurer mais surtout pour rire. Nous terminons cette présentation en évoquant, *Emile, le voyageur curieux* qui va toujours plus loin et qui depuis 1962 a parcouru des milliers de km, *Henri Rebol le pyrénéiste* « presque » oublié et enfin *Victor Hugo* et son séjour dans les Pyrénées.

L'entrée aux conférences et aux ateliers est libre et gratuite, mais votre obole sera la bienvenue.

Nous comptons sur votre présence pour poursuivre avec nous cette belle aventure de la culture partagée. Au plaisir de se retrouver.

RENSEIGNEMENTS AU 05 59 39 79 18
www.trait-union-patrimoine.org



MERCREDI 7 NOVEMBRE 2018 ➔ 18h30

La Chapelle, rue Adoue Oloron Sainte-Marie

Je t'écrirai des lettres d'amour

Co-production Cie Mosaïque/Les Pieds dans le plat d'après l'œuvre de Gloria Carreño. Mise en scène Françoise Delile-Manière avec Roland Abadie et Anna Mazzotti.

1914, un jeune homme part à la guerre, il promet à sa femme : « Je t'écrirai des lettres d'amour tous les jours pour te raconter cette aventure ». Restée sur la ferme, Philomène attend les lettres de son époux et y répond. Le texte est inspiré des lettres authentiques de Jean-Marie Argans, sous-officier au 214^e Régiment d'infanterie. Dans le cadre de la commémoration du Centenaire, en partenariat avec la Mairie d'Oloron.

Atelier langue italienne

TOUS LES MERCREDIS D'OCTOBRE À AVRIL

Animatrice Anne Biscarrat.

Cette année encore les cours d'italien reprennent avec pour le niveau 1 sup. deux cours :

➔ 15h-16h25

Médiathèque

Révision des acquis par le biais de la conversation (pouvant être étoffés par d'éventuels intervenants d'origine italienne).

➔ 16h30-18h

Mairie

Approfondissement de règles grammaticales au moyen d'exercices pratiques et ludiques.

La nouveauté pour cette nouvelle saison c'est un cours supplémentaire proposé aux débutants, niveau 2, auquel je préconise la méthode Larousse « 15 minutes par jour pour se mettre à l'italien ». Le cours se déroulera le mercredi de 10h30 à 12h puis reprendra de 14h à 15h à la médiathèque cela permettra ensuite à qui le désire d'assister au cours de conversation du niveau 1 sup. pour se familiariser à la musicalité de cette langue !

Possibilité d'intégrer les cours à tout moment.
Renseignement/inscription au **07 81 05 50 19**

MERCREDI 21 NOVEMBRE ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Hannah Arendt Philosophe et historienne du totalitarisme

Claude Laharie, historien de l'époque de la seconde guerre mondiale.

Hannah Arendt. Un des plus beaux esprits du 20^e siècle. Le succès de sa pensée ne se dément pas, 35 ans après sa mort. Les références à ses thèses demeurent constantes, en Europe, aux USA, au Proche Orient, en Asie du sud-est. Toutes les grandes questions posées par Hannah Arendt dans les années 50 ou 60 demeurent d'actualité. Ses analyses restent d'actualité. Elles continuent de déranger et de nous interpeler.

Mais qui est Hannah Arendt, cette femme inclassable ?

Inclassable par sa nationalité. D'abord allemande, puis américaine. Amoureuse de la France. Elle n'est pas israélienne, comme on le croit souvent.

Inclassable par son statut professionnel. Philosophe ? Historienne ? Journaliste ? Impossible de trancher.

Inclassable par sa pensée. Elle est juive, mais les juifs ne se reconnaissent pas en elle, beaucoup d'entre eux la détestaient. Elle est trop à gauche par ses idéaux anarcho-syndicalistes. Elle est trop à droite par sa critique systématique de Marx. Elle est trop médiatique et journalistique, disent les philosophes et les universitaires. Elle est trop opportuniste disent les idéologues. Elle est trop modérée, voire révisionniste, hurle la droite israélienne. Elle fut l'amie du nazi Heidegger. Elle est trop.

Laharie propose une réflexion sur son parcours exceptionnel et sur sa pensée historique.

MERCREDI 28 NOVEMBRE ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

La Guerre d'Algérie sur les barrages frontaliers

Jean-François Amblard, agrégé d'allemand, auteur de roman et lieutenant-colonel dans la réserve opérationnelle.

Les barrages électrifiés aux frontières tunisienne et marocaine joueront un rôle déterminant dans l'issue militaire de la Guerre d'Algérie. Ils asphyxieront en effet les maquis FLN de l'intérieur en les privant de tout renforcement extérieur. Ils auront aussi une influence déterminante dans la lutte pour le pouvoir au sein du FLN. Ils marqueront aussi la vie de milliers de soldats français qui en seront les sentinelles exposées. La conférence se propose d'explorer les dimensions militaire, politique et humaine du « Barrage ».

MERCREDI 5 DÉCEMBRE ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Objectivité et subjectivité

Francis Cha.

L'historien, pour décrire le passé, utilise des méthodes scientifiques : exactitude des faits rapportés, analyse rigoureuse des documents, utilisation de savoirs spécialisés en archéologie, numismatique,

onomastique, toponymie, épigraphie, paléographie, paléontologie... Mais il n'échappe pas à sa subjectivité dans le choix de l'objet d'étude, dans l'angle de vue qu'il prend, dans la pondération des faits et des facteurs d'explication, dans son rapport à sa propre histoire et au présent.

L'histoire n'est pas seulement une pratique scientifique. Elle est présente dans les sociétés sous diverses formes : universitaire, scolaire, médiatique, commémorative, mémorielle, revendicatrice, justicière, touristique...

On rencontre aussi une fausse histoire qui peut avoir l'aspect de la vraie : les théories sur les extra-terrestres, les illuminati, le protocole des sages de Sion, le négationnisme...

L'histoire (ou son instrumentalisation) est la base sur laquelle se définissent les identités religieuses, ethniques, nationales.

Peut-elle échapper au procès que lui faisait Paul Valéry ?

« L'Histoire justifie ce que l'on veut. Elle n'enseigne rigoureusement rien car elle contient tout et donne des exemples de tout... C'est le produit le plus dangereux que la chimie de l'intellect ait élaboré. Ses propriétés sont bien connues. Il fait rêver, il enivre les peuples, leur engendre de faux souvenirs, exagère leurs réflexes, entretient leurs vieilles plaies, les tourmente dans leur repos, les conduit au délire des grandeurs et rend les nations amères, superbes, insupportables et vaines. »

MERCREDI 19 DÉCEMBRE ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Henri IV et les Morisques

Etienne Bourdeu, *Agrégé d'histoire, docteur en histoire moderne de l'EHESS, ancien membre scientifique de la Casa de Velasquez, travaille sur l'histoire de l'Espagne aux 16^e et 17^e siècles.*

Descendants christianisés des Musulmans de la péninsule ibérique, les Morisques sont longtemps suspectés par les autorités hispaniques d'entretenir des liens avec les ennemis de la monarchie espagnole. S'il s'agit le plus souvent des Turcs ou des corsaires algérois, les Français cherchent également à s'en rapprocher.

Avec le règne d'Henri IV (1589-1610), la perspective d'affaiblir la monarchie hispanique en appuyant les Morisques est envisagée. Le projet n'aboutit pas, les Morisques étant expulsés des royaumes espagnols entre 1609 et 1614. Si la majorité d'entre eux embarquent dans les ports catalans et valenciens, certains s'acheminent vers Marseille, en passant notamment par les vallées pyrénéennes du Béarn. En amont comme en aval de cet évènement, il s'agira donc d'examiner l'attitude des autorités françaises et béarnaises face à ce groupe, au moment de la réaffirmation du royaume de France en Europe au sortir des guerres de religion.

LUNDI 7 JANVIER ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Erosion de la biodiversité dans le Béarn, et s'il n'y avait pas que les pesticides ?

Dominique Vileski, *ornithologue et naturaliste amateur, co-président de l'association Curieux de Nature en Haut-Béarn.*

L'homme a toujours lutté pour dominer la nature, mais longtemps ses moyens ne lui ont pas permis d'atteindre ce but. Rien d'étonnant

alors, quand les moyens techniques l'ont permis, que les paysages traditionnels soient si rapidement détruits. Personne ne leur accordait de valeur pour eux-mêmes.

Quand on parle de perte de biodiversité on pense surtout à l'agriculture et aux pesticides. Pourtant les atteintes à la faune et à la flore béarnaises peuvent avoir bien d'autres causes liées à des fonctionnements rencontrés chez les particuliers et les collectivités. L'évolution des techniques et des matériels a aussi une influence non négligeable sur les paysages et sur notre environnement.

Après une présentation de quelques exemples d'interactions entre la faune et la flore et un rapide constat de la situation de la biodiversité locale, cet exposé fera un tour d'horizon des pratiques d'entretien d'aujourd'hui et de la gestion des espaces privés et publics dans notre région et ailleurs et de ses conséquences sur les insectes, les oiseaux, la flore, et sur la biodiversité en général.

MERCREDI 9 JANVIER ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

La nouvelle astronomie

Francis Delahaye, *membre et lauréat de la Société Astronomique de France.*

L'astronomie de ces dernières années a permis aux observations réalisées dans toutes les longueurs d'onde du spectre électromagnétique de comprendre et d'analyser les astres de notre voûte céleste. L'observation visuelle, la spectroscopie, la photométrie, la radioastronomie ont permis de comprendre le mouvement et l'évolution des astres. L'observation des galaxies les plus lointaines et des quasars nous renseignent sur l'histoire de l'Univers. La découverte des ondes gravitationnelles provoquées par la coalescence de deux trous noirs confortent certaines théories physiques. Les instruments des nouveaux observatoires d'astronomie ont permis la détection des exoplanètes, des planètes orbitant autour d'autres étoiles de notre Galaxie.

Cette conférence va nous entraîner sur les nouvelles méthodes d'observation pratiquées dans les observatoires d'astronomie et les nouvelles découvertes liées à l'astrophysique et à l'astrométrie.

LUNDI 14 JANVIER ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Les instruments d'observation en astronomie

Francis Delahaye, *membre et lauréat de la Société Astronomique de France.*

Les cartes stellaires. Les atlas. Les éphémérides. Les jumelles. La lunette astronomique. Les différents télescopes. Les montures azimutales et les montures équatoriales. Caractéristiques optiques des instruments. Préparation d'une soirée d'observation.

MERCREDI 16 JANVIER ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Elisée Reclus, La passion du monde

Film de Nicolas Eprendre. Antoine Martin Productions, 2012. Textes d'Elisée Reclus lus et interprétés par Carlo Brandt.

« La Passion du Monde » est le motif central de la vie d'Elisée Reclus, géographe et anarchiste français (1830-1905). Le film de Nicolas Eprendre fait le portrait d'une personnalité peu banale, tout à la

fois grand voyageur, scientifique reconnu et homme de conviction. Né en 1830, fils de Jacques pasteur protestant à Sainte-Foy la Grande puis à Orthez et de Zéline fondatrice et directrice d'une pension de jeunes filles, Élisée Reclus est très tôt, par obligation puis par choix, attiré par les voyages. Ainsi naît une science, la géographie, qui en s'appuyant sur le « temps long », examine l'évolution des paysages et des territoires à la lumière de l'histoire des peuples qui y vivent. Lors de ses voyages, il multiplie les rencontres avec des populations vivant parfois dans des conditions sordides. Ainsi naît une pensée et d'une pratique, l'anarchie. Proche de Bakounine et de Kropotkine, les deux grands théoriciens russes de cette pensée politique, il participe activement à la naissance de ce mouvement qu'il soutient par ses écrits et son immense renom. Ses convictions vont le guider sa vie durant, sans violence, mais sans jamais dévier de ce qu'il croit juste, au risque de l'affrontement (La Commune de Paris), de la prison et de nombreux exils.

Le défi était de donner vie à la pensée d'un homme du 19^e siècle, par la poésie des images et la magie des textes. Utiliser la puissance de l'évocation cinématographique au service d'un imaginaire fécond et actuel ! Les photographies de Nadar nous transmettent un regard plein de bonhomie et d'acuité. Carlo Brandt donne vie à des pages qui mêlent poésie et humour, pensée scientifique et politique. Les témoignages d'Hélène Sarrazin (biographe), Kenneth White (écrivain), Philippe Pelletier et Federico Ferretti (géographes), dressent le portrait d'un géographe sans frontière, un révolutionnaire soucieux de ses semblables et de son environnement. Un homme du 21^e siècle en somme !

LUNDI 21 JANVIER ➤ 18h30 - Salle Louis Barthou

Chansons françaises, Chansons pour pleurer

Francis Cha.

La chanson dite réaliste a eu son âge d'or dans les années 30 avec Berthe Sylva, Damia et Frehel. Les thèmes en sont les mauvais garçons, les filles séduites et abandonnées, la putain au grand cœur, les soldats de la coloniale. On pleure le bonheur fragile, la rupture amoureuse, la nostalgie. Le genre n'échappe pas souvent au mélo qui fait pleurer Margot.

Frehel débute en 1918 sous le nom de Pervenche. Elle noue une relation avec Maurice Chevalier qui la quitte pour Mistinguett. Décidée à tuer l'infidèle, elle renonce au dernier moment. Elle quitte la France pour l'Europe Centrale et la Turquie où elle chante dans des bouges. Elle rentre en 1923 pour faire une seconde carrière sous le nom de Frehel. Elle meurt seule dans une chambre sordide d'un hôtel de passe en 1951.

Damia déclarait en 1932 : « Tu t'expliques maintenant que j'ai pu être prise d'une envie de chialer comme une idiote quand un musicien vient me donner l'audition d'une de ces goulantes un peu cul-cul qu'on fabrique à mon intention avec des histoires de bonnes prostituées, la saulerie des larmes d'amour, tous les trucs, quoi... Il y a quelquefois plus romance que romance, c'est la vie »

Colloque universitaire

Échanges et confrontations entre chrétiens et musulmans à l'époque du vicomte de Béarn Gaston IV et du roi d'Aragon Alphonse 1^{er} (1090-1134)

VENDREDI 14 ET SAMEDI 15 DÉCEMBRE 2018
salle du Conseil Municipal, Mairie d'Oloron
de 10h à 12h et de 14h30 à 18h30
entrée libre

La Municipalité d'Oloron et l'association Trait-d'Union organisent des rencontres internationales sur « La civilisation médiévale en Aragon et en Béarn ». La programmation établie cette année et la date du Colloque Universitaire découlent du 900^e anniversaire de la prise de Saragosse, le 18 décembre 1118, par Gaston IV de Béarn et Alphonse d'Aragon.

Gaston IV s'illustra en 1099 lors de la prise de Jérusalem et, en 1118, aux côtés d'Alphonse 1^{er}, devant les murailles de Saragosse. Confrontations mais aussi influences réciproques, échanges et parfois même coexistence pacifique avec les Musulmans et les Juifs de la Péninsule Ibérique. En effet, les Chrétiens des Pyrénées vont adopter, dans les églises de Sainte-Croix d'Oloron et de l'Hôpital-Saint-Blaise, certaines formes de l'art musulman comme les claustras et surtout les superbes coupoles nervurées.

Le 14 et 15 décembre nous aurons le plaisir d'accueillir les meilleurs spécialistes de cette époque. Parmi eux, un Américain Peter Scott Brown qui a présenté sa thèse de doctorat sur « Le portail de la cathédrale Sainte-Marie d'Oloron » !



VENDREDI 14 DÉCEMBRE

⇒10h : Bienvenue et ouverture par M. le maire Hervé Lucbéreilh

⇒10h15 : **Les ordres militaires dans la vallée moyenne de l'Ebre au XII^e.**

Julia Pavon, professeur d'Histoire, Université de Tarragone et **Maria Bonnet Donato**, professeur d'histoire, Université de Navarre.

⇒11h : **Les groupes aristocratiques au service d'Alphonse le Batailleur dans la conquête et le repeuplement de la vallée de l'Ebre.**

Maria Luz Rodrigo-Estevan et **Juan Utrilla Utrilla**, professeurs d'histoire médiévale, Université de Saragosse.

⇒14h30 : **Talesa vicomtesse de Béarn, une dame du XII^e siècle.**

Almudena Blasco Vallés, maître de conférences à l'Ecole Polytechnique de Paris.

⇒15h15 : **De Saraqstah à Saragosse. L'après 1118.**

Alexandre Giunta, docteur en Histoire Médiévale. Chargé de TD à la Sorbonne.

⇒16h : **Les coupoles nervurées de Torres del Rio, Almazan, Oloron et L'Hôpital Saint-Blaise. Les raisons d'une formule architecturale particulière.**

Javier Martinez de Aguirre, professeur d'histoire de l'Art, Université Complutense de Madrid.

⇒16h45 : **L'olifant de Gaston IV le Croisé.**

David Simon, professeur d'histoire de l'Art, University Colby College, USA.

⇒17h30 : **Allégories de l'histoire et échanges somptuaires : les profils artistiques d'un royaume en expansion.**

Francisco de Asis Garcia Garcia, professeur à l'Institut d'Études Médiévales, Université de León.

SAMEDI 15 DÉCEMBRE

⇒10h : **Gaston Centulle, le vicomte (vers 1090-1130), entre histoire et épopée.**

Dominique Bidot-Germa, maître de conférences en Histoire Médiévale, Université de Pau.

⇒10h45 : **Chrétiens Mozarabes, Musulmans et Juifs dans les documents d'Alphonse le Batailleur (1119-1130).**

Maria del Mar Agudo Romeo et **Maria Luz Rodrigo-Estevan**, professeurs d'Histoire, Université de Saragosse.

⇒11h30 : **El nacimiento del Mudejarismo en el valle de Ebro durante el siglo XII^e.**

Esteban Sarasa Sanchez, professeur d'Histoire, Université de Saragosse.

⇒14h30 : **Les fêtes de Moros y Cristianos dans la province d'Alicante : sens et enjeux actuels de « commémorations » de la Reconquista.**

Marlène Albert Llorca, professeur d'anthropologie sociale, Université de Toulouse.

⇒15h15 : **San Pedro el Viejo de Huesca : le prieuré aragonais de l'abbaye Saint-Pons-de-Thomières aux XI^e et XII^e siècles.**

Roberto Viruete Erdozain, docteur en Histoire, professeur à Calatayud.

⇒16h : **La cathédrale d'Oloron-Sainte-Marie des origines jusqu'à la prise de Saragosse (1060-1118).**

Peter Scott Brown, professeur d'Histoire de l'art, Yale University North Florida.

⇒16h45 : **Échanges d'ateliers et de modèles iconographiques dans la sculpture romane entre le royaume d'Aragon et le Sud-Ouest de l'Aquitaine.**

Juan Antonio Olaneta Molina, professeur d'Histoire de l'Art, Université de Barcelone.

⇒17h15 : **Les croisades mises en images au Moyen-Âge : une vision à des fins de propagande politique dans la France médiévale.**

Fanny Caroff, docteur en Histoire, professeur de collège.

⇒18h30 : **Conclusion et Clôture.**

Modérateurs : David Simon et Pierre-Louis Giannerini
Traductions assurées.

Talesa vicomtesse de Béarn, une dame du XII^e siècle.

Almudena Blasco Vallés

La réévaluation de l'histoire du Béarn dans la transition du XI^e au XII^e siècle exige d'examiner en détail le rôle important joué par Talesa de Aibar et Montaner, petite-fille de Ramiro I, devenue, après son mariage avec Gaston IV le Croisé, Domina et vicomtesse de Béarn. Depuis sa gestion décisive des biens familiaux, jusqu'à la fermeté de ses idées politiques qui l'ont conduite une fois à faire face à son cousin le roi Ramiro II, en passant par la ténacité de son caractère, sa fière personnalité a marqué une époque. Elle a joué un rôle essentiel dans la consolidation du lignage des vicomtes de Béarn à la mort de son fils Centulle et sa fille Guiscarda par la tutelle de son petit-fils, ainsi que dans l'approche aux Templiers dont elle est devenue une alliée de son projet visant à maintenir l'indépendance des terres qui appartenaient autrefois à la famille de son mari. En tant que petite-fille du roi, cousine de rois, femme d'un héros de la croisade, dame féodale, gérante d'un grand territoire, Talesa a toujours agité, ce que l'histoire devra reconnaître sans ambages, en grande dame du XII^e siècle à la hauteur d'Aliénor d'Aquitaine ou Mathilde d'Angleterre.

L'olifant de Gaston IV le Croisé.

David Simon

Beaucoup de médiévistes, quand ils parlent d'un olifant, corne utilisée à la chasse mais aussi à la guerre, présentent l'image de celui décrit dans la Chanson de Roland dont le héros sonne de l'olifant lors de la bataille de Roncevaux. En général, les olifants médiévaux -environ 60 sont connus à ce jour- ont été conservés dans des trésors d'églises d'Europe de l'Ouest où l'exotisme de leur matériau et les sujets représentés ont été appréciés, ce indépendamment de leur fonction effective. Le musée du trésor de Notre Dame du Pilar à Saragosse conserve un olifant traditionnellement attribué à Gaston IV le Croisé, vicomte du Béarn, qui suivit la première croisade en terre sainte en 1096, participant au siège d'Antioche et entrant dans Jérusalem en 1099. Gaston participa également à la reconquête, en 1118, de Saragosse, alors musulmane. Il mourut en 1131 en combattant les Musulmans près de Valence et son corps fut déposé dans l'église Santa Maria la Mayor de Saragosse à laquelle, en 1135, son olifant fut offert par sa veuve, Dona Talesa d'Aragon. En sus de l'étude stylistique de l'olifant de Gaston IV, l'auteur analyse la disposition des scènes représentées et leur iconographie. Le mélange de sujets provenant pour certains de méditerranée orientale et pour d'autres classiques, tels qu'Hercule et le Bon Pasteur, pourrait bien être vu comme une métaphore de l'histoire, à cette époque, dans la péninsule ibérique d'une façon générale et en Aragon en particulier.

Les coupoles nervurées de Torres del Rio, Almazan, Oloron et L'Hôpital Saint-Blaise.

Javier Martinez de Aguirre

Le fait que l'architecture romane se caractérise par sa diversité régionale et sa capacité d'innovation rend moins surprenante l'apparition d'une formule architecturale novatrice, la coupole nervurée à entrecroisement périphérique, dans des villes du Nord de l'Espagne et du Sud de la France au cours du XII^e siècle. Bien qu'à l'origine cette solution dérive des coupoles de l'époque « califale » (X^e s) de la mosquée de Cordoue, les différences de configuration et de localisation entre les « andalouses » et les romanes sont très évidentes, ce qui rend difficile d'admettre qu'elles soient le résultat d'artisans musulmans ou mozarabes (habitants chrétiens des territoires islamiques). Par ailleurs, ces coupoles furent édifiées dans des églises de différentes natures (chapelles d'hôpitaux, paroisses), et aux plans non uniformes (à trois nefs, octogonal, cruciforme), avec des chronologies et des promoteurs en bonne partie inconnus. La localisation de nouvelles références documentaires, les fouilles archéologiques et la restauration menée depuis quelques années ont permis de connaître avec une plus grande précision les circonstances qui entourèrent la construction de l'église du Saint Sépulcre de Torres del Río. Les résultats de cette recherche peuvent servir de guide pour aborder avec de nouvelles perspectives l'étude de trois édifices liés par la typologie ou par l'usage.

MERCREDI 23 JANVIER ➤ 18h30 - Salle Louis Barthou

Henri Reboul, ou le début du pyrénéisme

Jean-Paul Grao, passionné d'histoire, de nature et des Pyrénées, a édité plusieurs ouvrages avec les Éditions Monhélios.

Henri Reboul (1763-1839) apparaît dans les Pyrénées vers la fin des Lumières et le début de la Révolution, c'est-à-dire à une époque où les sciences descriptives sont en plein essor. Il parcourt toute la chaîne pyrénéenne entre Béarn et Méditerranée, sera le premier à ascensionner des 3000 et à bivouaquer sur des sommets pour les besoins de la science. Il n'est connu quasiment que pour avoir mesuré, avec Jean Vidal, le pic du Midi de Bigorre : c'est très réducteur par rapport à son immense travail. S'il commence son exploration systématique du massif en 1786 par la vallée d'Aspe, la Révolution stoppe celle-ci. Après un intervalle de plus de vingt ans, il revient vers ses « chères Pyrénées » et jusqu'à la fin de sa vie écrira des mémoires pour les académies.

En 1791, il devient député à l'Assemblée législative et assiste à la chute de la royauté le 10 août 1792. Nous parlerons également de la relation entre Henri Reboul et le musée du Louvre.

LUNDI 28 JANVIER ➤ 18h30 - Salle Louis Barthou

Chansons françaises, Chansons pour rire

Francis Cha.

Les chansons à boire, les chansons moqueuses à l'égard des vieilles filles, des maris trompés, des curés paillards et parfois des puissants (quand ils ne l'étaient pas trop !) ont été une partie importante du patrimoine de la chanson française traditionnelle.

Les vaudevilles puis les opérettes, en particulier celles d'Offenbach, préparèrent l'épanouissement de la Belle Époque où dans les cafés-concerts, les music-halls et les cabarets chantaient Dranem, Georgius et Yvette Guilbert.

La chanson nous a proposé au 20^e siècle des genres différents pour nous faire rire : chansons grivoises (Fernandel), idiotes (Bourvil), fantaisistes (Trenet, Mireille, Ray Ventura), drolatiques (Henri Genès, Marcel Amont, Les Frères Jacques), parodiques (Chansons+ bifluorées, les Inconnus), langagières (Bobby Lapointe)

Les « Chansons pour rire » peuvent aussi nous émouvoir en cachant sous le rire une vision plutôt tragique de la vie comme chez Boris Vian.

Nous vous invitons à venir avec nous écouter et fredonner ce répertoire.

MERCREDI 30 JANVIER ➤ 18h30 - Salle Louis Barthou

Un siècle de camps de concentration en France, de 1914 à nos jours

Pierre Castillou, écrivain et sculpteur.

Très vite après leur expérimentation militaire puis civile, les camps de concentration apparaissent en France. Ils se multiplient dès la Première Guerre mondiale où, conscientes de leurs impopularités, les autorités utilisent les vocables réducteurs de camps d'internement, centre de refuge, centre d'hébergement ou de transit, dépôt d'internés, colonies...

La totalité de ces camps ferme après la guerre. Cependant, avec la montée des nationalismes et la menace hitlérienne, un nouveau camp, celui de Rieucros est ouvert en 1938. Il servira avec beaucoup d'autres pour accueillir les républicains espagnols qui affluent lors de la « retirada » en février 1939. Durant la Deuxième Guerre mondiale, la France utilisera ces mêmes camps et en construira d'autres (on en dénombre près de 200) pour interner les indésirables et les Juifs. Ensuite, ces centres d'internements ne quitteront plus le paysage politique français, renaissant chaque fois de leurs cendres pour de nouvelles utilisations et sous de nouveaux qualificatifs. Diverses populations y séjourneront, des Tziganes aux Cong Binh, des Harkis aux membres du FLN et autres Hongrois... Aujourd'hui, les centres de rétention pour les migrants ne cessent de s'adapter et d'évoluer sous divers acronymes (CPH, CADA, etc.). Ces camps modernes continuent d'interner et d'isoler, perpétuant en cela les vocations premières du camp de concentration. C'est ce que développera Pierre Castillou durant sa conférence en s'appuyant sur un diaporama richement illustré.

LUNDI 4 FÉVRIER ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Soigneur de faune sauvage-Un drôle de métier

Antoine Mounier, chargé de communication et de développement au sein de l'association Hegalaldia-Association Départementale de Sauvegarde de la Faune Sauvage.

L'association Hegalaldia gère le seul centre de soins pour la faune sauvage des Pyrénées-Atlantiques, mais son secteur d'intervention couvre également les Hautes-Pyrénées, le sud des Landes et le Gers. Elle soigne et réhabilite tous les oiseaux sauvages, notamment les espèces protégées et soumises à plan national d'action, tous les mammifères sauvages de moins de 12 kilos et tous les reptiles sauvages excepté les serpents. Le but étant leur réinsertion dans le milieu naturel afin que ces animaux puissent de nouveau participer au maintien de leur espèce. L'association est la structure référente pour le soin des grands rapaces des Pyrénées françaises. Lors de cette conférence, l'activité principale que représente le centre de soins sera exposée en présentant également des cas concrets accueillis et relâchés par l'association.

MERCREDI 6 FÉVRIER ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Peter Bruegel l'Ancien, le peintre allégorique du 16^e siècle

Francis Boule, historien de l'art.

Né entre 1525-1528 dans le village de Bruegel, dans les Flandres, dont il prendra le nom, Peter Bruegel l'Ancien est considéré par le monde de l'art comme un des grands maîtres du fantastique et de l'imaginaire du 16^e siècle.

Installé à Anvers, ce fils de petit paysan mène sa vie d'artiste au milieu du petit peuple qu'il nous décrit et qu'il nous fait découvrir tel qu'il est dans la réalité du moyen-âge. Il dévoile par les images le livre de la vie quotidienne du petit peuple.

Alors que tous les artistes contemporains, flamands et italiens, décorent les églises, peignent des scènes religieuses, représentent les premiers portraits des grandes familles régnautes, la peinture

de Peter Bruegel l'Ancien dénonce et fustige la nature humaine. Elle a une valeur de morale qui essaie de donner à chacun les moyens de prendre conscience de soi-même pour gagner le salut promis par l'Eglise. Il semble mettre en pratique le proverbe qui apparaît à Florence en ce début de ce 16^e siècle : « aide-toi et le ciel t'aidera » pour améliorer la vie sur terre.

Dessinateur, coloriste, humoriste, caricaturiste, Breton écrira qu'il est un des parrains des surréalistes par ses interprétations les plus diverses et par son imagination qui dépasse toutes les frontières du rêve et de la réalité de la pensée du moyen-âge.

LUNDI 11 FÉVRIER ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Le Soleil : notre étoile

Francis Delahaye, membre et lauréat de la Société Astronomique de France.

Après une explication sur l'évolution des étoiles, la naissance la vie et la mort des étoiles, comment observe-t-on le Soleil ? Les rayonnements solaires. Les vents solaires et l'apparition des aurores boréales sur la Terre.

MERCREDI 13 FÉVRIER ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

La vie à plusieurs centaines de mètres sous nos pieds

Anthony Rancou-Peyruse, maître de Conférences à l'université de Pau et des Pays de l'Adour (microbiologie des environnements profonds).

Depuis l'aube de l'humanité, les grottes obscures et les profondeurs souterraines nous attirent, attisent notre curiosité et notre imagination. Aujourd'hui, nous savons que la vie sous la forme de microorganismes, loin de se contenter de la surface de notre Terre, peut être présente à plusieurs kilomètres de profondeur au fond des océans ou sous nos pieds. Même pour un microbiologiste, il y a une part de merveille à savoir que la vie est capable de se maintenir, voire de prospérer, dans ces conditions souvent extrêmes de pressions, de températures et le plus souvent fortement limitées en nutriments. Depuis le début des années 2000, nous avons assisté à l'émergence d'un intérêt nouveau pour ces environnements suscité par le développement des nouveaux usages du sous-sol : relance de la géothermie, stockage géologique du CO₂ ou de l'énergie (sous forme de gaz naturel ou d'hydrogène), stockage géologique des déchets nucléaires. Les microorganismes sont en effet susceptibles d'interférer avec toutes ces activités industrielles, soit en apportant une contribution bénéfique, soit en répondant de manière inattendue aux perturbations de leur environnement. Un monde étonnant à découvrir !

MERCREDI 6 MARS ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

La gélinotte des bois

Jean Guillet, guide de Haute-Montagne
et **Emmanuel Menoni**, ingénieur ONCFS.

Relique de l'ère glaciaire venue des taïgas nordiques, l'élégante gélinotte vit encore de nos jours dans des forêts de l'Est de la France, surtout en montagne où elle satisfait encore à ses besoins. Comme ses cousins tétras, elle disparaît de nombreuses forêts, victime de

La modification de son habitat par la sylviculture moderne et par le changement climatique. La déprise agricole de ces cinquante dernières années a, dans quelques rares régions, fait resurgir des milieux favorables où la gelinotte semble se plaire. Les conditions de vie mystérieuses et peu connues de cet oiseau très discret et réputé « sujet le moins photographié des Alpes » ont piqué la curiosité de Jean Guillet, guide de montagne et naguère chasseur de chamois passionné. Lâchant piolet et carabine pour l'appareil photo, il a consacré 21 ans à une obsessionnelle quête de la Gelinotte des bois. Tel est le titre du livre destiné aux amoureux de la Nature, dont il nous fait partager les images véritablement exceptionnelles et les anecdotes de leur réalisation, également hautes en couleurs. La gelinotte a disparu de la faune pyrénéenne il y a quelques décennies. Actuellement, dans la haute vallée de la Garonne, un programme transfrontalier de réintroduction est en cours, Emmanuel Ménoni fera le point exact sur son avancement.

MERCREDI 13 MARS ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Les usages de l'espace montagnard en Haut-Béarn et leurs évolutions au prisme de la toponymie

Jean Eygun, ingénieur agronome, docteur ès lettres.

La connaissance et la compréhension des microtoponymes des montagnes des vallées béarnaises permet d'attester et de connaître l'évolution des usages agricoles, pastoraux, sylvicoles ou miniers de ces espaces.

Cela permet aussi de mieux saisir les interactions des sociétés rurales et agropastorales avec le milieu naturel dans lequel elles vivent. L'exposé s'appuie sur la projection d'un diaporama pour illustrer et animer le propos.

MERCREDI 20 MARS ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Du Pic d'Anie au Ganesh Himal et aux volcans du Vanuatu ou comment la curiosité du randonneur entraîne à voir derrière le col, derrière le massif lointain

Emile Vallés, voyageur curieux.

Démarrés en 1962, au temps des diapos et des avions à hélices, avant le tourisme de masse, les voyages d'Emile Vallés ont trois constantes : belle géographie, ethnologie et archéologie. Il y entraîne bénévolement des groupes d'amis. Sur tous les continents, des sommets sont gravés et des déserts parcourus : Mont Blanc, Cervin, Mont Rose, Popocatepelt, Cordillère Blanche (Pérou), Ganesh Himal (Népal), volcans actifs au Vanuatu; oasis algériennes, sel d'Uyuni, montagnes bleues du Niger. Avec Aline, sa femme, ce sera notamment la descente du Canyon du Colorado, la nuit à Macchu Pichu, le sommet de la pyramide de Kéops, les fresques préhistoriques du Tassilli, Ayers Rock (Australie), le volcan Yasur, récemment la muraille de Chine.

De belles rencontres accompagnent ces errances : Indiens Navajos lors du centenaire du traité de paix (1968), Shipibos d'Amazonie, Quechuas et Aymaras andins, Targuis du Ténére, Tamangs des hautes vallées du Népal, Mélanésiens du Pacifique sud. Le monde maya se révèle alors,

Uxmal, Chichen Itza. Le passé inca attire déjà quelques voyageurs, Sacsahuaman, Chavin de Huantar. A Katmandou, aux rares voitures, les monuments newars sont encore intacts. Les mythes oraux du monde kanak plongent dans la nuit des temps. Des découvertes individuelles, avec accueil chaleureux par des personnes flattées que l'on vienne de si loin, avec difficulté, pour connaître leur pays, leur culture. Aujourd'hui, le tourisme est passé au « tout compris », rapide, sécurisant, mais moins enrichissant.

LUNDI 25 MARS ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Du Pic d'Anie au Ganesh Himal et aux volcans du Vanuatu.

Suite et fin

MERCREDI 27 MARS ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Les Pyrénées au temps de Victor Hugo

Anne Lasserre-Vergne, docteur ès lettres, auteur de plusieurs ouvrages sur les Pyrénées, dont : Les Pyrénées au temps de Victor Hugo, écrivains, une lecture des Pyrénées d'ouest en est, Le Légendaire pyrénéen. Depuis plusieurs années, elle anime une chronique radiophonique hebdomadaire sur Radio Présence : Le regard des écrivains sur les Pyrénées.

En août 1843, Victor Hugo se rend dans les Pyrénées car les eaux de Cauterets sont données pour soigner les maux dont il souffre : rhumatismes et ophtalmies. Les stations thermales pyrénéennes sont à la mode ; les célébrités de la fortune, des arts et de la politique s'y donnent volontiers rendez-vous. Curistes et touristes viennent de toute l'Europe. Bagnères-de-Bigorre est, paraît-il, la ville de France où l'on s'amuse le mieux, un petit Paris à cent lieues de Paris. Le 19^e siècle est un siècle de profonde mutation pour les Pyrénées, d'autant plus que l'amélioration des moyens de transport favorise la venue de ceux que les Pyrénéens appellent les « étrangers ». La construction des routes thermales permet d'accomplir son chemin des eaux qui mène des Eaux-Bonnes et des Eaux-Chaudes à Bagnères-de-Luchon. Mais Victor Hugo n'est pas venu dans ces montagnes pour retrouver ses contemporains. Après les soins, il accomplit de longues promenades solitaires, dessine, prend des notes, fait moisson d'images, comme chaque fois qu'il voyage. En septembre, sur le chemin du retour, il apprend la mort de sa fille Léopoldine. Il n'est pas étonnant que, de son vivant, Victor Hugo n'ait jamais souhaité publier ce récit de voyage. Et pourtant, dans ces montagnes Victor Hugo a découvert des paysages à la mesure de sa propre démesure. Des années plus tard, quand il compose un long poème épique, qui a pour titre Dieu, il consacre quelques cinq cents vers au cirque de Gavarnie.

MERCREDI 3 AVRIL ➔ 18h30 - Salle Louis Barthou

Assemblée générale des auditeurs pour faire le bilan de Culture d'Hiver 2018/2019 et préparer la saison 2019/2020.

Calendrier des activités



Théâtre



Conférence



Atelier



Colloque

NOVEMBRE

Mer 7	18h30	Je t'écrirai des lettres d'amour
Mer 21	18h30	Hannah Arendt
Mer 28	18h30	La guerre d'Algérie

DÉCEMBRE

Mer 5	18h30	Objectivité et subjectivité de l'historien
Ven 14	10h00	Colloque universitaire
Sam 15	10h00	Colloque universitaire
Mer 19	18h30	Henri IV et les Morisques

JANVIER

Lun 7	18h30	Érosion de la biodiversité dans le Béarn
Mer 9	18h30	La nouvelle astronomie
Lun 14	18h30	Les instruments d'observation en astronomie
Mer 16	18h30	Élisée Reclus, la passion du monde - Film
Lun 21	18h30	Chansons pour pleurer
Mer 23	18h30	Henri Reboul
Lun 28	18h30	Chansons pour rire
Mer 30	18h30	Un siècle de camps de concentration en France

FÉVRIER

Lun 4	18h30	Soigneur de faune sauvage
Merc 6	18h30	Peter Bruegel l'Ancien
Lun 11	18h30	Le Soleil : notre étoile
Mer 13	18h30	La vie à plusieurs centaines de mètres sous nos pieds

MARS

Mer 6	18h30	La gélinotte des bois
Mer 13	18h30	Les usages de l'espace montagnard
Mer 20	18h30	Du pic d'Anie au Ganesh Himal 1
Lun 25	18h30	Du pic d'Anie au Ganesh Himal 2
Mer 27	18h30	Les Pyrénées au temps de Victor Hugo

AVRIL

Mer 3	18h30	Assemblée générale des auditeurs
-------	-------	---